

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel des voyageurs sur le Rhin qui passent depuis ses sources jusqu'en Hollande

Schreiber, Alois Wilhelm

Heidelberg, 1831

III. Route de Bade à Mannheim

[urn:nbn:de:bsz:31-120535](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-120535)

est à trois quarts-de-lieue plus haut, et forment la rivière qui a déjà trente pieds de largeur. Un pont de bois y réunit les deux rives. Le vallon de *Bayersdorf* est cerné de rochers et de montagnes et il a une situation très-romantique.

Il y a encore cinq quarts-d'heure jusqu'à *Freudenstadt*, petite ville sur les hauteurs de la Forêt-noire, bâtie en 1599 par le duc Frédéric de Wurtemberg, pour les réfugiés protestans d'Autriche; elle a 2 à 3000 habitans.

La partie de la vallée de la *Mourg* qui appartient à Bade, a une population de 14,500 ames. On y compte près de 9500 chevaux, bœufs, moutons, chèvres et porcs. Il y a sur le cours de la *Mourg*, dans une longueur de 14 lieues, 81 roues tournantes pour moulins, forges et toute espèce d'usines.

Quand on a le loisir nécessaire, on peut encore faire une excursion très-intéressante au *Wildbad*. Ce bain est éloigné de 7 lieues de Bade; le chemin qui passe par de hautes montagnes, offre beaucoup de variété. On va de *Guernsbach* à *Loffenau*, village du Wurtemberg (1 lieue), où l'on visite le moulin du diable et les fameuses cavernes. La chaussée est bonne jusqu'à *Herrnalb* et l'on y voit l'église de cette ancienne abbaye de Bernardins. On côtoie le *Dobel* par *Rotensol* et l'on redescend dans la vallée à *Neuenbourg*, petite ville dans une agréable position sur l'*Enz* et qui a beaucoup d'industrie. Le château sur la hauteur voisine sert de logement au forestier; il y a belle vue et des promenades faites avec goût. Le *Wildbad* est situé dans une vallée étroite, traversée par le torrent rapide de l'*Enz*. Les eaux minérales jaillissent du sol et leur température, qui est celle du lait chaud, est très-agréable. Les environs sont rudes, sauvages et stériles, de sorte qu'il faut amener du voisinage les denrées et autres objets nécessaires. Auberges: 1. à l'ours; 2. au roi de Wurtemberg. (Voyez encore le *Guide de poche* etc. cité page 3).

III. ROUTE DE BADE A MANNHEIM.

DE Bade, il y a 2½ lieues jusqu'à *Rastadt*. Cette ville régulièrement bâtie, jadis la résidence des margraves de Bade-Bade, est située sur la *Mourg* et est connue par les négociations de paix qui y ont eu lieu en 1714 entre le prince Eugène et le maréchal Villars, et encore plus par le congrès qui y était assemblé depuis 1797 jusqu'au printemps de 1799. Le nombre des habitans se monte à 5620. Actuelle-

ment Rastadt est le siège de la cour aulique et du directoire du cercle. Il possède un lycée et un institut pour l'instruction de la jeunesse catholique. On y remarque :

1. Le magnifique *château*, bâti par la margrave Sybille-Auguste, de la maison de Saxe-Lauenbourg, épouse du margrave Louis-Guillaume, qui au commencement du 18^{ème} siècle s'est signalé comme grand capitain. Dans les appartements du château, on voit plusieurs trophées qu'il a rapportés de la guerre contre les Turcs et nombre de beaux tableaux. Le Belvédère, orné d'une statue de Jupiter en bronze doré, offre une vue magnifique. 2. Le lycée, dans le ci-devant couvent des piaristes, et qui a été transféré de Bade à Rastadt. 3. Le séminaire de maîtres d'école catholiques. 4. Les bains sur la Mourg, très-bien arrangés. La ville de Rastadt a une imprimerie, et fait un commerce d'expédition très-actif. On y fabrique de jolies boîtes de papier mâché. *Auberges*: 1. à la croix d'or; 2. aux trois rois; 3. à la poste; 4. au soleil. Les plus agréables promenades sont celles qu'on fait à Rhinau, à Niederbuhl, à la Favorite et à Kuppenheim.

A Rastadt, on trouve quelquefois l'occasion de faire un voyage à Mannheim sur les radeaux qui descendent le Rhin, après avoir été flottés sur la Mourg jusqu'à Steinmauer, village où la Mourg se perd dans le Rhin. Deux chaussées conduisent à Carlsrouhe; l'une passe par les villages de Bietigheim et Durmersheim. Près de Durmersheim, qui compte 1459 hab., il y a une église de pèlerinage très-ancienne, nommée Bickesheim, qu'on dit avoir été bâtie par Henri l'oiseleur. D'anciennes ruines et des monnaies de plomb, qu'on a trouvées dans ce lieu, attestent qu'il y a existé autrefois un établissement plus étendu. L'autre route, que prend la poste, passe par *Ettlingen*. Cette ville est située à 4 lieues de Rastadt, à l'entrée du val d'Alb, et compte 3288 ames. Les Romains avaient formé un établissement sur le torrent de l'Alb qui a donné le nom à l'Albgau. Deux anciens monuments le prouvent, savoir : une pierre consacrée à Neptune ou à Hercule et placée dans un mur au-dessus du pont de la ville et les ruines d'un bain romain qu'on a découvertes en 1802 entre Ettlingen et Wolfartsweiler. On voit encore quelques traces de l'ancienne route romaine qui conduisait dans les montagnes. Sur l'Alb il y a deux papeteries considérables; et le ministre, baron de Berstett, y a établi une Villa très-élégante. A Ettlingen il y a un pédagogium (collège), et la société d'économie rurale; à la tête de laquelle s'est placé le margrave Guillaume si distingué par son humanité et ses connaissances, y tient ses séances.

D'Ettlingen, il y a encore 2 lieues jusqu'à *Carlsruhe*. Cette résidence du grand-duc de Bade est située à $1\frac{1}{2}$ lieues du Rhin dans la forêt dite Hartwald, qui entoure une partie de la ville vers l'Ouest et le Nord. La construction d'un château de chasse en 1715 a donné naissance à cette ville qui compte aujourd'hui 19,718 ames et qui sans doute est une des plus belles de l'Allemagne. Les rues sont régulières, larges et claires; quelques unes offrent une belle perspective dans les montagnes, d'autres aboutissent au Hartwald, dont les allées couvertes de gravier et de sable invitent à la promenade sous l'ombre des arbres. L'ensemble de la ville est un beau monument de l'architecture moderne, dont la splendeur date de l'époque où le margravia a été changé en grand-duché. Elle a la forme d'un éventail, de sorte que toutes les rues mènent au château comme centre. La plupart des beaux bâtiments qui ornent l'intérieur de la ville ont été élevés sous la direction des habiles architectes Weinbrenner, mort depuis peu, et Arnold. Depuis plusieurs années un aqueduc avec des tuyaux de fer, venant de Durlach, fournit à la ville de l'eau de source fraîche, et l'établissement de fontaines publiques, alimentées par cet aqueduc a beaucoup contribué à embellir la ville.

Curiosités: 1. *Le château du grand-duc.* Du haut de la tour, qui s'y élève et qui porte le nom de Bleythurm (tour de plomb), le centre d'où partent toutes les rues comme autant de rayons, offre une vue riche et étendue. Dans les bâtiments qui y touchent, se trouvent la bibliothèque et le cabinet d'histoire naturelle. Dans un bâtiment plus grand sont les écuries du grand-duc. Le théâtre qui se trouve dans une aile opposée, a été bâti dans le stile des théâtres romains et d'après les lois de l'acoustique. Une riche garde-robe et une grande provision de décorations servent à embellir la scène. On y joue dimanche, mardi et jeudi. Devant tous ces bâtiments s'étend une vaste place, qui sert d'avenue au château. 2. *Le palais du margrave de Bade* près de la porte d'Ettlingen, dont la façade ornée de six colonnes de l'ordre corinthien attire les regards des passants. Dans l'intérieur on admire la grande salle, enrichie d'excellents paysages du peintre *Kunz*. 3. *L'église évangélique* sur le marché et touchant par deux côtés aux bâtiments du lycée. Douze colonnes de l'ordre corinthien ornent la façade de ce temple, construit sous la direction de Weinbrenner. L'intérieur ne mérite pas moins d'être examiné. Belle vue sur la tour de cette église. 4. *L'église catholique*, bâtie en forme de rotonde par le même architecte; il y a une colonnade de douze colonnes de l'ordre ionique. Cependant l'extérieur de cette église n'est pas assez imposant; son intérieur est d'autant plus beau et

plus élégant. Le bel orgue y a été transporté de l'abbaye de St Blaise. En face de cette église est l'hôtel neuf du ministère des affaires étrangères, et de l'autre côté le vaste bâtiment où s'assemblent les états du grand-duché (Ständehaus). Les salles où se tiennent les séances des deux chambres méritent d'être vues. 5. L'hôtel de ville, en face de l'église évangélique sur le marché, grand édifice bâti en un stile simple mais élégant, et qui est un véritable ornement de la place du marché. La tour qui s'élève derrière le marché renferme les prisons. La pyramide érigée au milieu du marché est placée au-dessus du corps du fondateur de la ville de Carlsrouhe. 6. La *synagogue*, dans la grand' rue. 7. Le *musée*, destiné à l'amusement de la bonne société. En hiver on y donne des bals et des concerts, et les étrangers y sont admis sans difficulté. 8. La *maison des jeunes officiers* (Cadeitenhaus) près de la porte de Linckenheim, est le *bureau des ingénieurs*, dirigé pendant quelque tems par le lieutenant-général Tulla, mort depuis peu. Ce célèbre ingénieur a aussi dirigé les travaux de la rectification du Rhin. — La monnaie; la caserne de l'infanterie; la caserne de la cavalerie près de la porte de Durlach; l'arsenal; la fonderie de canons hors de la porte sont encore des édifices remarquables. 9. L'hôpital, dont l'organisation peut servir de modèle.

Le jardin du château est un superbe établissement; d'un côté est le jardin des faisans, de l'autre le jardin botanique qui contient au-delà de 6000 espèces de plantes et qui est sous la direction de M^r Gmelin, conseiller privé. Dans l'un et l'autre il y a des parties intéressantes. — Le jardin de la margrave Amélie, planté dans le style français, contient une chapelle gothique avec un mausolée que la margrave a fait exécuter par Scheffauer, en mémoire de son époux qui a péri près d'Arboga en Suède. Du haut de la tour de la chapelle on jouit d'une vue ravissante sur les montagnes. Ces édifices, agréablement situés, sont ornés de quelques belles peintures. — Le jardin de la margrave Frédéric avec un pavillon, qui atteste le bon goût de feu Weinbrenner, et les plantations, situées hors de la porte d'Ettlingen sur la route de Beyertheim, où il y a des bains et une auberge très-fréquentée, offrent des promenades infiniment agréables.

Carlsrouhe est le siège des autorités suprêmes; il possède un lycée, une école supérieure pour les filles, un institut polytechnique, une école d'architecture, une école vétérinaire sous la direction de M^r Teufel, renommé comme médecin et comme auteur; un séminaire pour les instituteurs protestants; une galerie de tableaux, de gravures en taille-douce, de dessins, de plâtres moulés sur les ori-

ginaux antiques, sous la surveillance de M^r Kunz, peintre de la cour, connu par ses paysages et ses tableaux d'animaux, qui le mettent au rang des meilleurs peintres de l'école hollandaise. Il a aussi publié plusieurs tableaux en aqua-tinta. Sous la présidence du margrave et du baron de Gayling s'est formé une réunion d'artistes qui font tous les deux ans une exposition des plus belles productions des arts. Parmi les artistes nous nommons en particulier, MM^r *Haldenwang*, *Frommel*, qui a introduit la gravure en acier au lieu de celle en cuivre, *Sophie Reinhard*, *Kunz*, fils, *Schuler*, père, graveur, *Feodor*, peintre de la cour, qui a peint l'histoire du Christ dans l'église évangélique etc. Nous indiquons encore les instituts lithographiques de Müller, de Velten, de Wagner; les librairies et les magasins d'estampes de Velten, de Müller, de Braun, de Th. Croos, de Marx.

Auberges: 1. La croix, où est la poste extraordinaire et la diligence; la poste aux lettres est en face; 2. au prince héréditaire; 3. à l'hôtel d'Angleterre (ci-devant à l'ours noir); 4. à l'hôtel de Zähringen; 5. au bœuf rouge; 6. à l'hôtel de Darmstadt; 7. à l'empereur romain; 8. au cor de chasse.

La route de Carlsrouhe à Heidelberg passe par Durlach et Bruchsal. Avant d'arriver à Durlach, on voit à un quart de lieue de Carlsrouhe, à côté de la chaussée, l'ancien château de *Gottsau*, qui sert aujourd'hui de caserne à l'artillerie et à la cavalerie. Une allée droite de peupliers conduit à Durlach.

Durlach, avec 4408 habitants et un collège, fut jadis le chef-lieu du pays de Bade-Durlach et la résidence des margraves de cette famille. Le château est vieux et maintenant le siège du directoire du cercle. Dans le jardin du château on voit les antiquités suivantes: cinq colonnes milliaires, qui avaient été placées sous les empereurs romains Caracalla, Héliogabale, et Alexandre Sévère, sur la route qui traversait le pays décumate; un autel consacré à Hercule, bien conservé; un autel avec des bas-reliefs effacés; une pierre sépulcrale et quelques autres pierres dont les figures ne sont plus reconnaissables. Près de la ville s'élève une vieille tour que plusieurs personnes croient avoir été une tour d'observation chez les Romains. Le nom de cette tour, *turris ad lacum*, doit avoir donné le nom à Durlach, qui paraît avoir été entouré d'un lac. Belle vue du haut des créneaux de cette tour. Sur la montagne on voit quelques ruines d'un vieux château qui au 11^{ème} siècle avait appartenu aux comtes de Henneberg Manufacture de fayence des frères Benkiser. *Auberges*: 1. le Carlsbourg; 2. à la fleur. — Près de Durlach une chaussée latérale

conduit à *Pforzheim*, renommé par son commerce de bois, ses forges et martinets de fer, ses nombreuses manufactures de bijouterie, son institution pour les sourds-muets, sa maison de correction. D'ici jusqu'à *Stoutgart* il y a encore 11 lieues. L'église du château contient un caveau où sont déposés les corps des grands-ducs.

De *Durlach* à *Bruchsal* on compte 4 lieues. On traverse le beau village de *Weingarten* avec 2966 hab. où l'on voit les ruines d'un château des anciens nobles de *Schmalenstein*. Près du château est située une hauteur dite *Schlossbuhl*, où pendant le moyen âge on a administré la justice.

Bruchsal, avec 6959 ames, était autrefois la résidence du prince-évêque de *Spire*, et, dans un tems plus reculé, le chef-lieu du *Kraichgau* inférieur; il est situé sur la *Sale* ou la *Salza*. Les diplômes du 10me siècle mentionnent cette ville sous le nom de *Bruxole*. L'empereur *Henri III* la donna à l'évêque de *Spire*. *Curiosités*: 1. Le château, jouissant d'une vue charmante. La construction en fut commencée par le prince-évêque *Damien Hugo de Schönborn* et son successeur *Christophe de Hutten* la termina. La margrave *Amélie* y séjourne pendant l'été. 2. L'église de *St Pierre* avec le caveau des derniers évêques. 3. L'hôpital des frères de charité, très-bien organisé, et qui sert en même tems au professeur qui donne des leçons de chirurgie. 4. La réserve ou le réservoir d'eau (*Wasserburg*). La ville possède un gymnase et un grand bailliage. *Auberges*: 1. à l'hôtel de *Bade*, où est la poste; 2. à l'hôtel de *Zæhringen*; 3. au cerf; 4. au chevalier; 5. à la rose.

De *Bruchsal* à *Langenbrucken* (1202 hab.) il y a 2 lieues. *Auberge*: au soleil. Il y a des bains qui pendant long-tems avaient été négligés. Par les soins du propriétaire actuel, *M^r Siegel*, ils se sont relevés et sont assez fréquentés. Les eaux produisent des effets salutaires contre les dartres, les rhumatismes et autres maladies semblables. On les boit aussi, mais elles ont une odeur sulfurique. Ce bain porte depuis sa restauration le nom de bain d'*Amélie* (*Amalienbad*).

Entre *Langenbrucken* et *Mingolsheim*, dans le bas-fond du côté du *Rhin*, est situé *Kisslau*, ci-devant château de plaisance aujourd'hui prison d'état. Dans la guerre de 30 ans le vaillant *Mansfeld* avait son camp près de *Mingolsheim* et défit les troupes de *Tilly* qui venaient de *Wiesloch*. Les fuyards étaient forcés de passer devant les bataillons, commandés par le margrave *George Frédéric de Bade*, campés près de *Sinsheim*; mais le généreux prince leur laissa un libre passage, ne voulant pas attaquer un ennemi battu.

A deux lieues et demie plus loin, on arrive à *Wiesloch* qui

possède aussi des eaux minérales. A l'Est près du village de Vieux-Wiesloch, on voit les traces d'une route romaine. Auberge et poste: aux trois rois.

De là il n'y a que 3 petites lieues jusqu'à Heidelberg. On passe par Wiesloch, Leimen et Rohrbach. Près de ce dernier village la margrave Amélie possède une campagne avec un beau jardin.

En allant de Carlsrouhe à *Mannheim*, on passe par *Graben*, dans le voisinage duquel sont les principaux établissements où on lave l'or des sables du Rhin. Ils se trouvent depuis Knielingen, à 1 lieue de Carlsrouhe, jusqu'au village de Linkenheim, à 2 lieues plus bas. L'appareil en est très simple; mais le travail est pénible et le gain peu considérable.

A une lieue en-deça de Graben, une grande route passe par le beau village de *Schræk*, où l'on fait des expéditions importantes de marchandises.

Graben, où se trouve la poste, est un bourg agréable avec quelques bonnes auberges. Anciennement il appartenait à l'évêché de Spire, et ensuite aux chevaliers d'Ustatt. Le vieux château fut détruit par les Français en 1689. La station de poste la plus proche est à *Waghäusel*, consistant en un château de plaisance avec un vaste jardin appartenant aujourd'hui au grand-duc de Bade (autrefois à l'évêque de Spire), une belle église, un couvent de capucins et une auberge où est la poste. Avant d'arriver à *Waghäusel*, on voit de loin sur l'autre rive du Rhin la ville de *Spire*, ci-devant ville impériale, avec son imposante cathédrale, bâtie par l'empereur Conrad le Salique, en 1030, et consacrée par lui pour servir de lieu de sépulture pour lui et ses successeurs. Il y a des bacs commodes pour passer le Rhin près de Rheinhausen et de Vieux-Lossheim, et près de Guermersheim il y a un pont de bateaux. Plus bas, en parlant du Palatinat trans-rhénane, nous donnerons de plus amples détails sur la ville de Spire. A côté de la route, près du Rhin, est situé Philippsbourg, forteresse de l'empire, rasée depuis 1800.

De *Waghäusel* à *Schwetzingen*, il y a trois lieues. Le seul objet qui attire ici les regards, c'est le *jardin*, qui occupe une superficie de 186 arpents et brille par la plus vigoureuse végétation, malgré qu'il soit établi dans une plaine sablonneuse. On y admire: l'allée de tilleuls, et plusieurs groupes d'arbres dans le jardin anglais; la vue au grand bassin à travers une percée près de Ketsch, vue qui s'étend jusqu'aux Vosges; le temple d'Apollon qui enchante surtout à la lumière du soleil couchant; le temple de Minerve; la délicieuse

maison de bain; les beaux alentours du temple de Mercure; la mosquée avec ses minarets. Il vaut la peine de monter sur une de ces tourelles, malgré l'escalier étroit et sombre, pour jouir de la belle vue. Remarquez en outre les environs du bassin aux oiseaux; la plantation d'arbres et d'arbrisseaux pour la plupart exotiques, au nombre de 21,000 espèces, et dont on vend des sujets aux amateurs aux prix marqués dans le catalogue imprimé; la plantation d'arbres fruitiers qui contient au-delà de 170,000 pieds. Dans la partie méridionale du jardin il existe de tombeaux romains.

Auberges: 1. à l'hôtel palatin; 2. au bœuf d'or; 3. au prince Charles. Il y a aussi la poste. *

De Schwetzingen il y a encore 3 lieues jusqu'à Mannheim, qui pendant long-tems n'a été qu'un village. La ville fut fondée en 1606 par l'électeur Frédéric IV. A côté de la ville, il bâtit le château de Frédéricshourg, mais l'une et l'autre furent démolies pendant la guerre de trente ans. La ville se releva bientôt de ses ruines, mais déjà en 1689 les Français la réduisirent pour la seconde fois en cendres. La ville actuelle, construite pour la troisième fois, est une des plus belles villes de l'Allemagne, tant par le bon goût de ses édifices que par la régularité de son plan. Depuis qu'elle a cessé d'être la résidence de l'électeur du Palatinat, sa population a diminué, cependant on y compte encore environ 19,000 âmes. Les cultes sont mixtes. Le 7 Oct. 1821 la communauté vallone ou réformée française fut dissoute et réunie à la communauté réformée allemande. Les fortifications ont été converties en jardins et en promenades depuis 1806. Les principales curiosités de cette ville sont: 1. Le château, où réside dans ce moment la grand-duchesse Stephanie. L'aile droite, où se trouvait le théâtre de l'opéra, a beaucoup souffert par le bombardement des Autrichiens en 1795 et n'a pas été rétablie depuis. Dans une autre partie du château est la galerie de tableaux parmi lesquels il y en a quelques uns de grand prix; on distingue particulièrement plusieurs paysages et scènes rustiques de l'école flamande et hollandaise; la collection de gravures, dans laquelle on trouve presque au complet les planches de l'école de Rubens; la salle des antiques, avec les plâtres des plus belles statues anciennes; le cabinet d'histoire naturelle; la bibliothèque considérable. 2. La ci-

* V. Le Guide des voyageurs à Heidelberg, à Mannheim, à Schwetzingen, à l'Odenwald et à la vallée du Nècre, Traduit de l'Allemand de Mod. *Elmine de Chézy*, par Mr l'Abbé Henry. Pap. vel. avec 1 carte, 24 vues et 4 plans 6 fl. Pap. ord. avec 1 carte et 4 plans 3 fl. Heidelb. chez Engelmann. — Guide dans le jardin de Schwetzingen, avec 12 planches dessinées par *Rordorf*. ibid. fl. 1. 36.

devant *église des Jésuites* et le couvent à côté du château; aujourd'hui le lycée est établi dans ces édifices. La bibliothèque, qui s'y trouve appartenait autrefois à Desbillons et contient beaucoup d'éditions anciennes des auteurs classiques et autres curiosités typographiques. Les professeurs sont tirés en nombre égal des deux confessions chrétiennes de tout le Palatinat. 3. Le *théâtre*, bel édifice, où les représentations ordinaires se donnent dimanche, mardi et jeudi. La troupe autrefois la meilleure de toute l'Allemagne, est encore très-bien composée et possède un excellent orchestre. Il y a une restauration et l'on y donne des bals. 4. L'*observatoire*, bâti en 1772, possède d'excellents instruments. Du haut de la tour on jouit d'une vue très-étendue. 5. L'*arsenal* et la *fonderie de canons*. — Parmi les autres édifices publics les plus remarquables sont la douane, l'hôtel de ville, la seconde église catholique, la ci-devant église réformée. Les plus belles places publiques sont: 1. La place d'armes avec une fontaine de bronze, exécutée par Crepello; 2. la place du marché avec un groupe allégorique, faisant allusion à la situation de Mannheim sur le Rhin et le Nècre, composé par von der Branden. — Parmi les artistes nous distinguons le sculpteur *Pozzi*, le peintre *Heckel*, le peintre de fleurs *Garnier*, le graveur *Koch*, qui travaille à l'eau forte dans le genre de Rembrand. M^r *Richard*, intendant du château, possède plusieurs beaux tableaux. Le commerce d'estampes et d'objets d'art d'*Artaria* et *Fontaine* est le plus important de toute l'Allemagne. Les librairies de *Schwan* et *Gœtz*, de *Löffler*, l'institut lithographique de *Schlicht* sont de conséquence.

L'*harmonie*, formée par la réunion du casino et du musée, possède une bibliothèque assez considérable et les étrangers en obtiennent facilement l'entrée. Cet établissement se trouve au café *Frœlich*, carré D, No. 2.

Promenades: 1. La *Muhlau*, petit château de plaisance, sur une île, à un quart de lieue de la ville, entouré d'un bosquet délicieux. Il y a un restaurant et on y donne des bals en été. Tout près sont les bains de Louis avec une belle vue sur le Rhin et la plaine bornée par les Vôges. 2. Le jardin du château qui a reçu de nouveaux agrandissements et qui entoure une grande partie de la ville. 3. Le pont du Nècre et les jardins sur la rive opposée avec des cabarets et des restaurants en été. 4. Le *Lindenhof* entre la chaussée de *Schwezzingen* et le jardin du château.

Auberges: 1. l'hôtel palatin (*Pfälzerhof*); 2. à l'ancre d'argent; 3. aux trois rois; 4. au roi de Prusse; 5. à l'ours noir; 6. au vignoble; 7. au lion noir.